Marseille
Bouches-du-Rhône

la Marseillaise

SAMEDI 29 AOÛT 2015 - 1,50 € - N° 21510 www.lamarseillaise.fr

FRALIB Le thé de la lutte est lancé

PAGE 5

SCOP TI. Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, a donné le coup d'envoi de la production de la coopérative de thé et d'infusions de Gémenos.

Les nouveaux coopérateurs mettent le cap sur le large

Un geste certes symbolique, puisqu'il y a en réalité plusieurs mois que les coopérateurs, ainsi que se définissent les ex-Fralib, font tourner les machines d'une usine « *désormais débarrassée de ses actionnaires* », comme s'en réjouit Olivier Leberquier, l'un des leaders syndicalistes qui firent plier, après 1 336 jours de lutte, le géant Unilever.

1336, c'est précisément la marque des toutes nouvelles infusions dont Philippe Martinez, le secrétaire général de la CGT, a donné hier matin le coup d'envoi de la production qui sera, dès la fin septembre, commercialisée au supermarché Auchan d'Aubagne. Un autre symbole que cette grande surface, puisqu'il n'y a pas si longtemps, les futurs coopérateurs venaient débarrasser le magasin du thé Lipton et autres produits d'Unilever.

Un brin espiègle, Oliver Leberquier raconte que, dès la coopérative mise sur pied, ils sont allés voir son directeur en lui assurant que, très prochainement, « *ils ne viendraient plus pour vider les rayons mais pour les remplir* ». Beau joueur, le directeur de ce supermarché leur ouvre donc ses portes où d'excellentes infusions seront à la disposition des consommateurs. « *Nous les commercialiserons à un prix d'environ trois euros* », précise Gérard Cazorla, président de la coopérative.

Le moment de faire le point

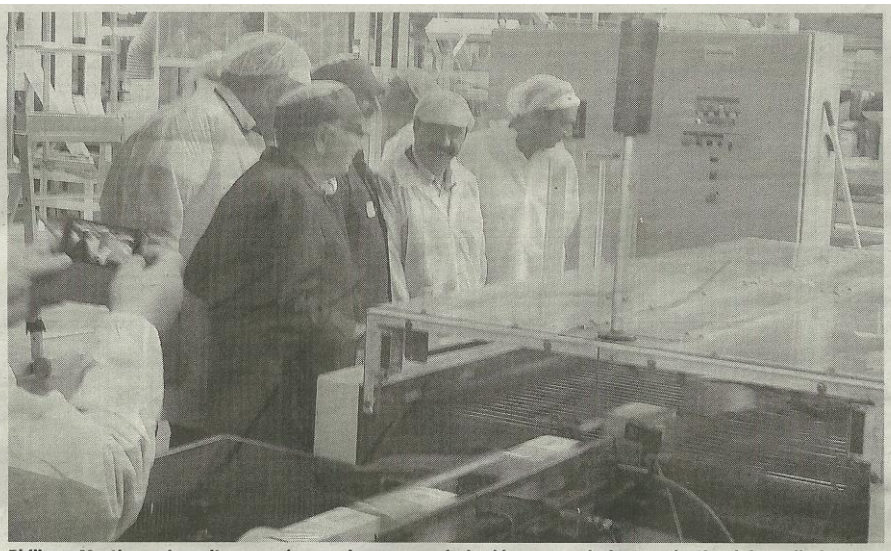
Cette matinée très joyeuse, où chacun des « invités » a pu déguster infusions au caramel ou aux fruits rouges, chaudes ou glacées, et à bien d'autres parfums encore, a été l'occasion pour les coopérateurs de faire le point sur le chemin parcouru, les acquis comme les projets en cours de finalisation. Et de dire en premier lieu que, sans le syndicat CGT, l'ensemble des soutiens dont ils ont pu bénéficier durant ces longues années de lutte, ils n'en seraient pas là aujourd'hui. Assis autour de la même table, devant les média, des représentants des Unions départementale et locale de leur syndicat, de l'Union régionale des Scoop, Amine Ghenim, leur avocat des moments les plus durs, tous ceux qui ont contribué à la naissance de la SCOP TI.

Proximité et commerce équitable

Evoqués, les premiers contacts avec les producteurs locaux, dans la logique de la démarche des coopérateurs. Une démarche qui consiste à privilégier les circuits courts et qui les a conduits dans la Drôme, en quête de tilleul et de verveine, puis au Vietnam pour explorer les possibilités de coopération avec les agriculteurs locaux pour l'approvisionnement en thé sur des bases saines, à mille lieues des pratiques du géant de l'agroalimentaire Unilever. « *Des contacts qui porteront bientôt leurs fruits*, assure Gérard Cazorla, président de la SCOP TI. *Dans l'immédiat, nous tablons sur une production de 250 tonnes, un chiffre que nous espérons dépasser après la première année de fonctionnement. Pour atteindre le plus vite possible le point d'équilibre.* »

Avec au départ une trentaine de CDI et sans actionnaires, la coopérative de Gémenos est sur le bon cap pour le grand large.

GÉRARD LANUX



Philippe Martinez n'aurait manqué pour rien au monde le démarrage de la coopérative à laquelle le syndicat CGT a largement contribué. PHOTO LA MARSEILLAISE

Philippe Martinez : « Battons-nous pour les 32 heures »

■ Pour le secrétaire général de la CGT, « cette usine, à la pointe de la technologie, est bien l'exemple que l'industrie française a de l'avenir dans tous les domaines. A travers cette entreprise, les coopérateurs font la preuve qu'ils s'ont capables de générer d'autres emplois en amont ».

Philippe Martinez est, bien entendu, revenu, au cours d'un bref échange avec la presse, sur les récentes sorties d'Emmanuel Macron autour du temps de travail. « Quand gouvernement et ministres font des déclarations d'amour au patronat, on voit ce que ça donne. Ils parlent tous du travail sans savoir réellement ce que c'est sur le terrain Quant au monde de la finance, on voit aussi qu'il n'est pas traumatisé par le gouvernement qui s'était pourtant engagé à le mettre à genoux. »

Pas question pour le leader cégétiste de transiger sur la question des 35 heures (qui est le temps de travail à la SCOP TI, pauses comprises). Bien au contraire, « un des chantiers de la CGT est de parvenir aux 32 heures hebdomadaires. Le vrai problème n'est pas celui du temps de travail, affirme le leader cégétiste, mais celui du manque d'emplois, qui génère souffrance au travail et désorganisation. Or, quand on ferme les usines à tour de bras, je vois mal comment cela pourrait générer des emplois nouveaux ». Et Philippe Martinez de s'interroger sur les derniers chiffres : « S'agit-il réellement de création de postes ou de radiations à Pôle emploi » ?

PROPOS RECUEILLIS PAR G.L.